



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BIFAO 86 (1987), p. 199-202

Rodolphe Kasser

Vestiges d'un passé verbal (parfait II) à valeur causale [R era] etc.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34 | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |

VESTIGES D'UN PASSÉ VERBAL (PARFAIT II) À VALEUR CAUSALE *P ΕΡΑΣ-* etc.

Rodolphe KASSER

En éditant le P. Bodmer VI il y a un quart de siècle (Kasser, 1960), l'auteur a « séché » sur un préfixe verbal *hapax ΕΡΑΣ-* *Prov. 6, 3*, dont la valeur de passé (parfait II) à nuance sémantique causale paraît établie maintenant par plusieurs parallèles en *ΕΡΕΑΣ-* etc. apparus dans le *Traité Triparti* du *Codex Jung* ^(1et2). Ces divers passages s'éclairant mutuellement, il ne sera pas inutile de les reprendre rapidement ici pour un nouvel examen.

L'auteur de *Prov. 6,3* s'adresse à celui qui, pour aider un ami, s'est risqué à un cautionnement imprudent, et il l'incite énergiquement à tout faire pour s'en dégager au plus vite; en effet, ce cautionnement l'a mis en situation difficile, voire périlleuse : *ἢκεις γὰρ εἰς χεῖρας κακῶν διὰ σὸν φίλον, Σ⁽³⁾ ἀκεὶ γὰρ ετοοτογ θεοοογ ετεε πεκφηηρ, Α⁽⁴⁾ [λ]κει γὰρ ατοοтоγ θεοοοαγ ετεε τῆμητεηηρ, Β⁽⁵⁾ φλακι γὰρ ἐφρη ἐτοοтоγ θεοοοωογ εεεε πεκφηηρ, Ρ ΕΡΑΣΕΙ γὰρ ατοοтоγ θεοοοογ ετεε πικφηηρ*, « car c'est aux mains d'*ennemis* (litt. de 'méchants') que tu es tombé à cause de ton *ami* ». Ce passage étant si bien attesté en copte et de manière aussi multiple (cf. supra), la signification précise du texte *P* avec son préfixe verbal *ΕΡΑΣ-* ne devrait guère laisser de doute.

L'identification de ce préfixe verbal sera toutefois précieuse pour réexaminer la traduction des 12 passages du *Traité Triparti* où apparaissent les divers *ΕΡΕΑΣ-*, *ΕΡΕΝΤΑΣ-*, et même accessoirement (et sans *ΕΡ-* antérieur, aussi probablement sans valeur causale en eux-mêmes) quelques rarissimes exemples supplémentaires d'un parfait II en *ΕΑΣ-*, déjà signalé

⁽¹⁾ Kasser, Malinine, Puech, Quispel, Zandee avec Vycichl et McL. Wilson, *Tractatus Tripartitus, Pars I, De Supernis, Codex Jung, f. XXVI r.-f. LII v.* (p. 51-104), Berne, 1973, cité plus bas : Kasser 1973.

⁽²⁾ Kasser, Malinine, Puech, Quispel, Zandee avec Vycichl et McL. Wilson, *Tractatus Tripartitus, Pars II, De Creatione Hominis; Pars III, De Generibus Tribus, Codex Jung, f. LII v. - LXX v.*

(p. 104-140), Berne, 1975.

⁽³⁾ Worrell, *The Proverbs of Solomon in Sahidic Coptic according to the Chicago Manuscript*, Chicago, 1931.

⁽⁴⁾ Böhlig, *Der achmimische Proverbientext nach Ms. Berol. orient. oct. 987*, München 1958.

⁽⁵⁾ Burmester et Dévaud, *Les Proverbes de Salomon*, Vienne, 1930.

pour *S* par Polotsky⁽¹⁾ (ailleurs, il s'agit simplement de préfixes du parfait I circonstanciel); cela toujours en tant que parfait II⁽²⁾ malgré les apparences (en ce qui concerne les formes sans -ΝΤΤ-), car cette hypothèse est finalement préférable à celle⁽³⁾ impliquant une méconnaissance grossière de la grammaire copte en tel point du texte (parfait I nié par ΕΝ en 52,19); pourtant certes, on sera toujours tenté de « prêter au riche », et on le sait, dans d'autres occasions, ce texte présente, en si grand nombre, de si graves incorrections grammaticales (si l'on prend au pied de la lettre ses graphies), qu'on peut supposer sans invraisemblance que sa rédaction copte n'est pas sortie de la plume d'un Copte autochtone, mais d'un Grec d'Egypte⁽⁴⁾. On notera à cet égard les réserves exprimées par Schenke⁽⁵⁾ dont les solutions (et corrections) proposées avec beaucoup d'assurance ne sont pas moins hypothétiques que celles de l'édition princeps, ou celles, venues plus tard et parfois différentes, de l'édition d'Attridge ou de la version de Thomassen⁽⁶⁾; divergences d'opinion et prolifération de restitutions conjecturales en vue d'aboutir à une rédaction copte voulue plus « correcte », inévitables (et souhaitables) quand on a affaire à l'excessive difficulté et obscurité d'un texte aux graphies trop souvent bizarres, bigarrées, anarchiquement irrégulières, grammaticalement inacceptables.

Bien sûr, les traductions partiellement nouvelles proposées ci-après peuvent impliquer ici ou là, entre autres, et par rapport à telle ou telle des traductions antérieurement éditées, une autre division logique du texte copte. Il s'agit là de tentatives d'élucidation s'ajoutant aux précédentes, elles aussi incertaines; car en trop d'endroits, ce texte énigmatique reste à ce jour aussi fermé que l'est un coffre blindé, dont la clé n'est aux mains de personne; aucun chercheur prudent n'affirmera l'avoir, ou avoir à sa disposition quelque autre instrument suffisamment efficace pour l'ouvrir en le forçant; pendant très longtemps, donc, les copisants en seront réduits à taquiner sa serrure avec leur canif.

52, 18-20 : ε̄ΜΠΕΨ̄ ε̄ΣΝΕΨ̄ ΑΡΑΣ̄ ΝΝΟΥΨΛΕΙΨ̄ ΕΡΕΑΨΧΙ ΕΝ̄ ΜΗΠΡΕΨ̄ ΣΗΤ̄
ΠΙΨΨΨΕ, « n'ayant voulu (avoir une fin) à aucun moment, (pour le même motif)
l'auteur d'un début de (Son) existence Il n'a pas (voulu le) recevoir (non plus) ».

⁽¹⁾ Polotsky, *Etudes de syntaxe copte*, le Caire, 1944, p. 48-9.

⁽²⁾ Attridge (vol. ed.; contr. : Attridge, Pagels), Macrae, Peel, D. Mueller, F.E. Williams, Wisse, *Nag Hammadi Codex I (The Jung Codex)*, *Introduction, Texts, Translations, Indices*, Leiden, 1985, p. 167-8.

⁽³⁾ Kasser 1973, p. 29.

⁽⁴⁾ Kasser, *o.c.*, p. 33-5; Attridge, *o.c.*, p. 72.

⁽⁵⁾ Schenke, *Zum sogenannten Tractatus Tripartitus des Codex Jung*, dans *ZÄS* 105, 1978, p. 133-41.

⁽⁶⁾ Thomassen, *The Tripartite Tractate from Nag Hammadi, A New Translation with Introduction and Commentary* (Dissertation, University of St. Andrews).

69, 4-5 : **ΛΥΨΟ ΟΥΨΑ ΣΗΗΣΕ ΠΕ ΑΒΑΛ ΣΕ ΣΑΨΕΙ ΑΒΑΛ ΣΗ ΝΙΑΙΩΝ ΣΤΑΝΣ**,
« et c'est un (être) éternel, parce que c'est des Eons vivants qu'il est issu ».

73, 18-21 : οὐ προκολη σε πτε [Ν]ιπτηρά· στροοι αβαλ· τὸ πετ-
[α]οοι· ερεντασφωπε εν κα[τ]α ογφωφτ αβαλ· πνογερηγ . . . , « parce
que, donc, l'émanation des Tous, qui est issue de Celui qui est, (parce que) ce n'est pas
comme une (brusque) coupure réciproque qu'elle s'est produite ».

77, 28-32 : ΉΦΩΗΕ· ΉΔΕ· ΕΝΤΑΓΟΥΓΑΣΟΥ ΉΣΩΨ· ΕΣΟΥΝ ΉΤΑΡΕΨΑΨΠΕ
 ΉΣΑ ΉΒΑΛ ΉΜΑΨ ΟΥΔΕΣΤΨ ΕΛΨΨΨΠΕ ΑΒΑΛ ΣΝ ΤΜΗΤΣΙΤ ΣΝΕΨ, «cep-
 dant les maladies (internes) qui l'ont suivi, lorsqu'il était devenu hors de lui-même, c'est
 à cause de l'hésitation qu'elles se sont produites».

80, 30-81, 2 : ότι πλογος ος ... μπερούχως αποοτά λειπε αβαλ μ-
πρητε πίσεν προβοληνού ... αλλα ερεαχεινε [αβα]λ 211{21} μητεωβ
εγκαβκ εγ[σα]φτ ψιοοτά πίπιψμη ... , « parce que, donc, le Logos ...
n'a pas continué à produire à la manière d'émanations ... ; mais parce que c'est par faiblesse
qu'il a produit, eux étant petits et paralysés (ou : inhibés) par les maladies ».

104, 18-22 : χε πιστεύε τηρή μπίτσαιω πτε πιστικων μη πιστειν μη πιταντην ερεπταγωφωπε ετενε πετρ χρια πνουγανεω μην ογκω ..., « parce que, l'entièr préparation de la (belle) ordonnance des images et des ressemblances et des similitudes, c'est à cause de ceux qui ont besoin de nourriture et d'enseignement et de la forme, qu'elles (les images etc.) ont été produites ... ».

109, 5-12 : ἀβαλ· μίασι [ε]λγίνε αἱ· αἰούν πικέρητε γενιάγίνε· εγχώ μμας χ[ε] . . . 2πικεκαγ[ε] εγχώ μμος χε . . . , «c'est pourquoi ils ont introduit encore d'autres manières (de penser), certains disant . . . certains autres disant . . . ».

114, 31-37 : οἵσι οὐ επαπνισθήσει φωπεῖ μάρτυρας στὸν οὐμάντωντον
μηδεπιτίκας εφογμαθεῖ ετεῖ πεταγμαθεῖ μάρτυρας οὐ ερεπτηταργο-
μονές λαβαῖ. Επιβήτοντος στὸν ουπλαθόος πάτογμαθεῖ αγωθοῖς παράρι 21
ψυχή . . . , «c'est cela qu'est devenu notre Sauveur par compassion volontaire; c'est-
à-dire, c'est cela qu'ils sont devenus (eux, les hommes) : parce que c'est à cause d'eux
qu'il s'est manifesté en souffrance non voulue, (à cause de cela) ils sont devenus chair
et âme . . . ».

120, 32-35 : χειρογνα πρεπταγησογτοι αρας προς ινχογ μη σηιογοειω ετεγητεγкои ..., « parce que le pouvoir, c'est pour (quelques) moments (seulement) et pour (quelques) temps, mis à leur disposition, qu'il leur a été confié »

122, 17-19 : ελοι ταρ μμαειτη νιμ ερσαφει ετβηιτε ήσι πεχρηστος, « car c'est 'avant tout chemin' (cf. Prov. 8, 22-25) que le Christ est venu »

129, 17-21 : ετε πεσι πε· καν εγωλημούτε αραφ ἅπιρεν {νηπρεν} παταπογ ερεαγχοογ αγενωεχε μμαφ μπιρητε· εφηπια ισριΐ ἅψεχε νιμ, « c'est-à-dire : même si on l'appelle de noms innombrables, en effet c'est comme (simple) moyen d'expression qu'on les dit, tandis qu'Il est, (Lui), au-dessus de toute parole ».

130, 13-27 : λειχοοс ρε πετασει τηρογ αβαλ շյтн πλογοс ... լի-
նոյշօյ ... աշօյն ննետխասε· այֆ ուսապշ ... օյշելուս մնի օյնաստե·
ադրեգ[х.լ] նպօյշխաւե ... շայր աշօյ մմօօյ աբալ չե շնափու-
թե· աբալ շն նիձաթօսսի ստափօցօց շյնտեյ մմեյ նտլաւեւե· նպօյշխօ-
շյօյ{ընվոմի ձե (lire թէ) աբալ զմ պետապօպ, « j'ai dit que tous ceux qui
sont venus du (ou : par le) Logos... la conversion... vers les (choses) élevées et la
prière... une espérance et une foi (étant la conviction) de recevoir le salut..., s'ils ont
demandé (par prière) ces choses, c'est parce qu'ils sont issus des bonnes dispositions,
ayant la cause de leur engendrement (dans) le fait qu'elle est une pensée (issue) de
Celui qui est ».

On se demandera peut-être, finalement, pourquoi l'on rencontre dans le *Traité Triparti* trois formes différentes, **εΡΕΛ-**, **εΡΕΝΤΑ-** et (occasionnellement) **εΛ-** pour exprimer la même nuance sémantique. S'il est évidemment difficile de répondre à cette question, il sera néanmoins permis de risquer ici une explication hypothétique. La forme **εΡ(Ε)Λ-** pourrait être considérée comme originale (puisque l'on la trouve aussi bien en *P* qu'en *L6*). Ayant la valeur d'un parfait II, son **-Λ-** final (suivant **εΡΕ-**) rappelle, superficiellement, plutôt le parfait I (sauf en cas de négation), d'où la tendance à substituer à cet **-Λ-** ambigu le « vrai » parfait II, **-ՆՏԱ-** : donc **εΡԵՆՏԱ-**. Même si l'existence de ces formes, dans le *Traité Triparti*, avec la nuance sémantique paraissant les accompagner partout, ne peut être considérée comme assurée étant donné l'obscurité du texte les attestant, leur probabilité reste cependant telle qu'elle mérite d'être prise sérieusement en considération.